

VILLE DE PUTEAUX

**PUTEAUX**  
**FIDÈLE AU DEVOIR**  
**DE MÉMOIRE**

## LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Chères Putéoliennes, chers Putéoliens,

La ville de Puteaux honore chaque année les commémorations patriotiques avec fidélité, responsabilité et respect.

Dans le contexte sanitaire particulier dans lequel nous sommes plongés, nous ne pourrions malheureusement nous réunir comme à l'accoutumée pour honorer les soldats morts au front durant le premier conflit mondial. Leur sens du devoir et du sacrifice est un exemple pour les générations actuelles.

Comme l'a écrit Charles Peguy, «c'est la mémoire qui fait toute la profondeur de l'homme.»

En 2020, la mémoire combattante s'incarne dans notre soutien à nos héros du quotidien engagés dans la protection de notre santé, de notre sécurité et de l'éducation de nos enfants.

Fidèle au devoir de mémoire, la Municipalité demeure attachée à soutenir celles et ceux qui défendent nos libertés fondamentales, ces valeurs d'honneur et de dignité qui ont bâti la France, celles sans lesquelles la France ne serait plus la France.

À travers cette exposition électronique, revivons ensemble la flamme de la mémoire des soldats tombés au champ d'honneur.

Gardons en tête que leur patriotisme éclairé et leur esprit républicain sont nos boussoles.

De cette mémoire, nous en sommes tous les gardiens !



**Joëlle Ceccaldi-Raynaud,**  
Maire de Puteaux  
Vice-Président du Territoire  
Paris Ouest La Défense



**Franck Cavayé**  
adjoint au Maire délégué  
aux Anciens Combattants



## LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

### L'ENTRÉE EN GUERRE

En 1914, les puissances européennes sont organisées en deux camps : **la triple Entente et la triple Alliance**. Le 28 juin, l'archiduc François Ferdinand d'Autriche-Hongrie est assassiné à Sarajevo par un serbe. Un mois plus tard, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie. La mécanique des alliances se met alors en place. Le 1<sup>er</sup> août 1914, le gouvernement français décrète la mobilisation générale ; le 3 août, l'Allemagne lui déclare la guerre.

Fin août, l'armée allemande a envahi la Belgique, et avance sur Paris. **Le 6 septembre, le général Joffre lance une contre-offensive : la bataille de la Marne**. Le Gouverneur militaire de Paris, Joseph Gallieni, ordonne la réquisition de 700 taxis parisiens (les « taxis de la Marne ») pour acheminer plus de 3 000 soldats des 103<sup>e</sup> et 104<sup>e</sup> R.I sur la zone de combats. C'est un succès, l'armée allemande bat en retraite. Le front se stabilise en décembre : c'est le début de la « **guerre des tranchées** ».



Carte postale patriotique, « 1914 », 1914, AMP – 2Fi2006



Carte postale patriotique, « 1914 : Vengez-nous ! », 1914, AMP – 2Fi2003

### L'ÉQUIPEMENT DU POILU

L'équipement du poilu est rangé dans son **havresac**. On y trouve des objets du quotidien, comme la gamelle, le quart, et le nécessaire de couture, mais aussi, une chemise de rechange, une lanterne, et des outils. La **musette** contient les vivres du jour, ainsi que des objets personnels comme du tabac, un briquet, de la correspondance, ou des photographies.



Carte postale patriotique, « Les zouzous », 1914, AMP – 2Fi2009

L'équipement des troupes coloniales est le même, mais leurs uniformes diffèrent. Il s'agit des **zouaves**, des chasseurs d'Afrique, des spahis, des tirailleurs sénégalais, algériens, marocains et tunisiens, soit 475 000 soldats.



Carte postale patriotique, 1915, AMP – 2Fi2011

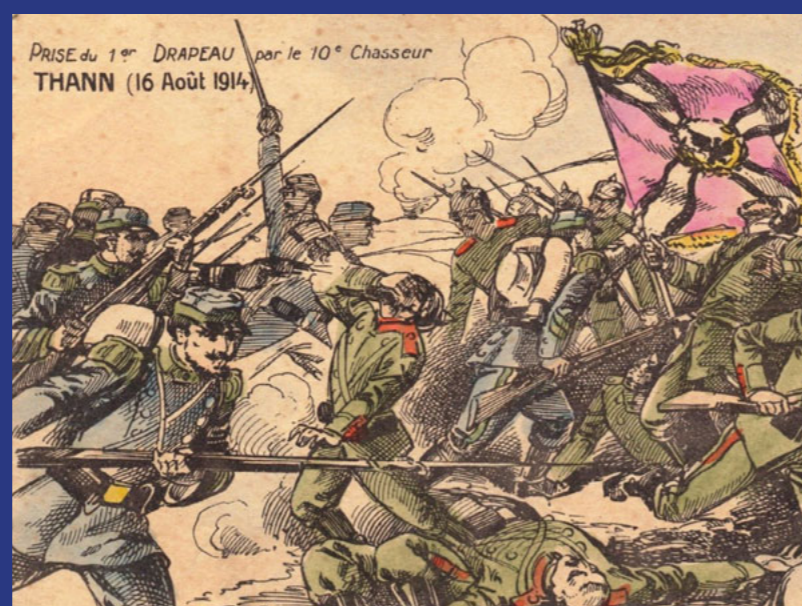


## LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

### L'ARMÉE ALLEMANDE

En 1914, l'Allemagne est dotée d'une armée bien équipée et instruite, appelée la *Deutsches Heer*. En août, plus de 3 millions d'hommes sont envoyés au front. En 1916, la mobilisation de l'ensemble de la population est décrétée, redirigeant l'ensemble des moyens de production vers l'effort de guerre.

Les soldats allemands portent un uniforme « vert-de-gris ». Ils sont coiffés de leur casque à pointe traditionnel, le *Pickelhaube*, en cuir bouilli, qu'ils recouvrent de tissu. En 1916, l'armée allemande se dote d'un casque d'acier, le *Stahlhelm*. Leurs cartouchières



Carte postale patriotique, « Prise du 1<sup>er</sup> drapeau par le 10<sup>e</sup> Chasseur - THANN (16 Août 1914) », 1914, AMP - 2Fi2002

contiennent 60 cartouches, réparties dans trois trousses accrochées au ceinturon. Ils sont armés du fusil *Mausers Gewehr 98*.

### UNE ARME EMBLÉMATIQUE : LA BAÏONNETTE



Portrait d'un soldat allemand, DRAKE GOODMAN, 1914-1918



Carte postale patriotique, « soldat français et l'Alsace », 1914, AMP - 2Fi2021



Carte postale patriotique, « O Germany hoch in Ehren », 1914

Arme blanche créée au 17<sup>e</sup> siècle, la baïonnette est une lame qui s'accroche au canon du fusil. Les soldats français sont armés de la baïonnette modèle 1886, surnommée « la Rosalie », ou encore, « l'aiguille à tricoter les côtes ».

Le fusil Lebel équipé de sa baïonnette mesure 183 cm, ce qui le rend difficile à manier. **Dans les tranchées, les baïonnettes seront donc raccourcies et utilisées comme des poignards.**

Au cours du conflit, l'armée allemande utilise plusieurs types de baïonnettes, comme le modèle 1884-98 (2<sup>e</sup> type) à lame courte, qui convient aux combats de tranchées, et le sabre-baïonnette modèle 1898-05, appelé « la lame de boucher ».

Ce dernier, muni d'une lame-scie, est utilisé pour des petits travaux : construire des abris, couper des branches, etc.

## LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

### LA GUERRE DES TRANCHÉES

Dès 1915, avec l'immobilisation du front, l'armée est obligée de modifier sa tactique de combat. Les grenades ainsi que l'artillerie vont y prendre une place de tout premier plan. Le **canon de 75** connaît ses heures de gloire dès le début de la Grande Guerre, dont il deviendra un des symboles. **Il est mis au point en 1897 à l'atelier de Puteaux (APX)**. Le canon mesure 2,75 m de long, chaque projectile pèse 7,25 kg, il faut 7 hommes pour le manoeuvrer et sa portée maximum est de 11 km.

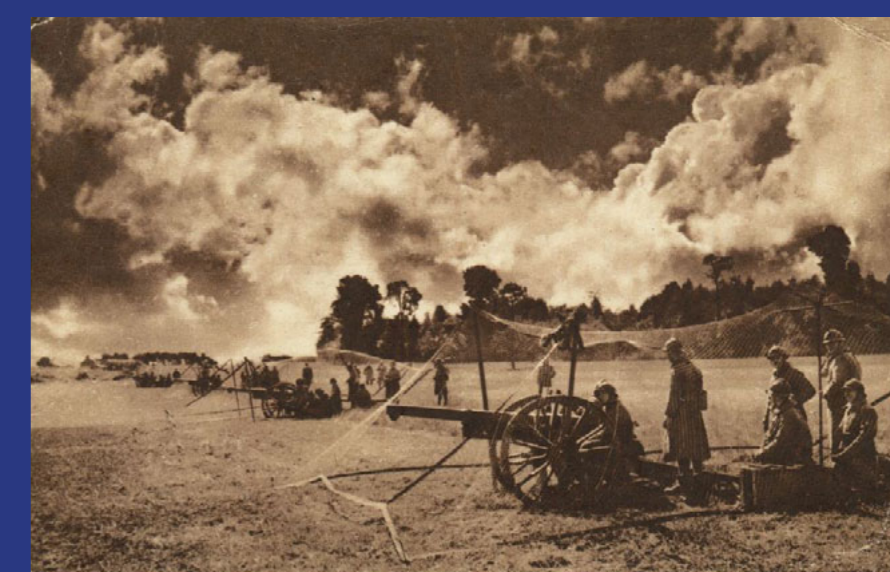
Les tirs d'artillerie ont plusieurs fonctions : créer des brèches dans le réseau de barbelés, désorganiser les défenses de la tranchée ou « assommer » les soldats ennemis. Toute attaque est préparée à l'aide de l'aviation. Des observateurs sont embarqués à bord d'avions de reconnaissance, munis de jumelles d'artillerie, pour cartographier les positions adverses.



Carte postale patriotique, « Notre 75 - Etoile des Batailles », 1914, AMP - 2Fi1954



Carte postale patriotique, « Honneur au 75 », 1916, AMP - 2Fi1953



Carte postale, « AVEC NOS POILUS - Une batterie de 75 camouflée prête à l'action. », v. 1915-1918, AMP - 2Fi1430

### LA VIE DANS LES TRANCHÉES



Carte postale « LA BATAILLE SOUS VERDUN, 1916. En soutien dans une ancienne tranchée boche. », 1916, AMP - 2Fi1439



Carte postale, « Soldats français dans une tranchée pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale. », 1914-1918, AMP - 2Fi1440

Les conditions de vie des soldats dans les tranchées sont difficiles : problèmes d'hygiène, mauvaises conditions climatiques et corvées quotidiennes s'ajoutent à la violence des tirs d'obus. **Des journées d'offensive sont suivies de longues périodes d'attente.**

À partir de 1915, pour tromper l'ennui, des soldats réalisent des objets décoratifs à partir d'éléments récupérés sur le champ de bataille. Cette production particulière s'appelle **l'artisanat de tranchée.**



## LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

### DE VERDUN À L'ARMISTICE : DEUX ANNÉES DE BATAILLES

L'année 1916 est marquée par les batailles de Verdun et de la Somme. Verdun est une des plus violentes batailles de la Grande Guerre. Des villages entiers sont détruits, les paysages sont déformés par les trous d'obus : on l'appellera « l'enfer de Verdun ». Côté anglais, le premier jour de la bataille de la Somme est considéré comme le plus sanglant de leur histoire militaire : **en douze heures, 19 240 hommes sont tués.**

L'année 1917 est un tournant dans le conflit : les États-Unis entrent en guerre, alors qu'en Russie, suite à la Révolution d'Octobre, un processus de paix est engagé, officialisé par le Traité de Brest-Litovsk signé en mars 1918.

En juillet 1918, les combats tournent à l'avantage des alliés.

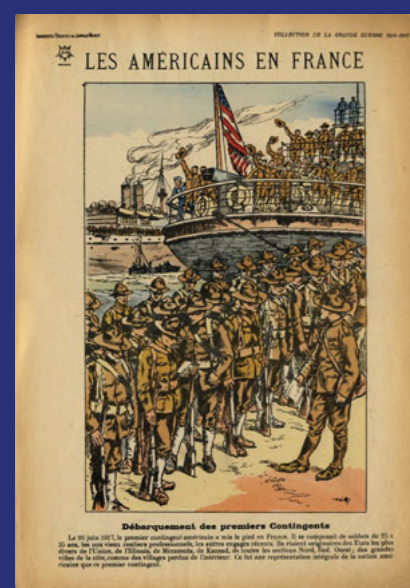


Carte postale « VERDUN (Meuse), Ruines Rue Mazel », AMP - 33Z202



Carte postale, « Apothéose de la Victoire - 14 juillet 1919 », AMP - 2Fi1445

**L'empereur allemand Guillaume II abdique le 9 novembre. Les Allemands et les Alliés signent l'armistice le 11 novembre dans la clairière de Rethondes, en forêt de Compiègne.**



Journal L'Illustration, « Les Américains en France »

### LE BILAN HUMAIN : « LA GRANDE SAIGNÉE »



Carte postale, « SAINTE-MENEHOULD Cimetière National - Secteur de gauche, AMP - 2Fi1448

Le bilan humain s'élève à environ 9 millions de morts et près de 8 millions de blessés. **En France, 1.4 million de soldats sont morts**, soit un soldat sur cinq envoyé au front. Quant à ceux qui ont survécu, ils sont invalides ou mutilés ; certains sont défigurés, on les appelle les « gueules cassées ». Afin d'aider leur retour à la vie civile, des initiatives privées, des œuvres caritatives ou encore des journées nationales de bienfaisance sont organisées dans toute la France.

## LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

### L'UNIFORME DU POILU, DU ROUGE GARANCE AU «BLEU HORIZON»

En 1914, l'uniforme français est quasiment le même que celui de la guerre de 1870. Il est constitué d'un pantalon rouge garance, d'une veste ou d'une capote, bleu foncé, d'un képi bleu et rouge, ainsi que de guêtres en cuir et de brodequins cloutés. L'Etat-Major prévoit de le faire remplacer dès 1914, afin de le moderniser et de le rendre plus discret.



Carte postale patriotique, « Les Prussiens sont dans la M...arne ! », 1914, AMP - 2Fi2007



Carte postale patriotique, « En Avant ! », 1916-1918

Fin 1915, l'uniforme de l'armée française devient « bleu horizon » ; on surnomme alors les nouvelles recrues « les bleuets ». Le képi, qui ne protège pas les soldats des balles ou des éclats d'obus, est remplacé par un casque d'acier, le casque « Adrian ». Les armées belge, polonaise, italienne, et russe l'adoptent également dès 1915. Les guêtres en cuir sont remplacées par des bandes molletières en tissu qui protègent mieux du froid et sont plus confortables.



Carte postale patriotique, « Frères d'Armes », AMP - 2Fi2022

### LE FUSIL, DU LEBEL AU BERTHIER

En 1914, les soldats français sont équipés du fusil Lebel, modèle 1886. **Il est remplacé en 1915 par le fusil Berthier, développé par l'Atelier de Puteaux**, qui est plus rapide à recharger. Les fusils Gras arment les forces de l'intérieur, constituées des Territoriaux et des gardes des voies de communications.



Carte postale, « Intérieur des tranchées à l'Ecouvillon près d'Elincourt Sainte-Marguerite (Oise) », AMP - 2Fi 1438

Autour de la taille, les soldats portent un ceinturon auquel sont fixées trois cartouchières. Elles peuvent contenir jusqu'à 40 balles et sont supportées par des bretelles de suspension, appelées « brelage ».



## LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

### LA PRESSE EN GUERRE : DES PHOTOGRAPHIES DU MIROIR...

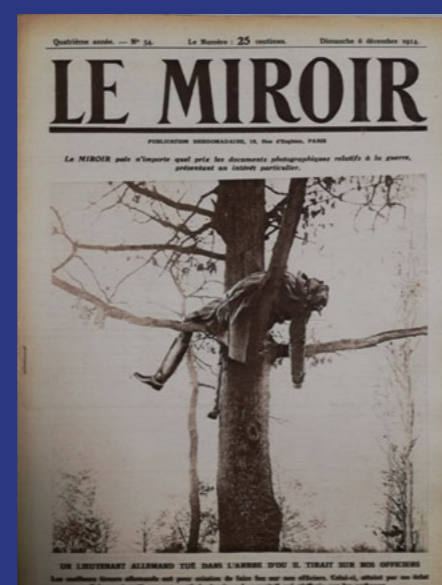
Les guerres de Crimée (1854-1856) et de Sécession (1861-1865) ont été les premiers conflits à être photographiés. Mais jamais avant 1914 la photographie avait été autant utilisée. La Grande Guerre est aussi une guerre de l'image.

« Le Miroir », créé en 1912, est un hebdomadaire fondé par Jean Dupuy. Peu de ses photographies ont été censurées car les photographes pratiquaient l'autocensure. La guerre est cependant représentée dans toute sa violence.

Dès août 1914, « Le Miroir » organise des concours de photographies auxquels les soldats participent. Les appareils photos à main, comme les Vest-Pocket de Kodak, leur permettent de prendre des prises de vue sur le front.



Journal Le Miroir, n°150, dimanche 8 octobre 1916, AMP – 14Z5



Journal Le Miroir, n°54, dimanche 6 décembre 1914, AMP – 14Z1

### ...AUX DESSINS DE LA BAÏONNETTE

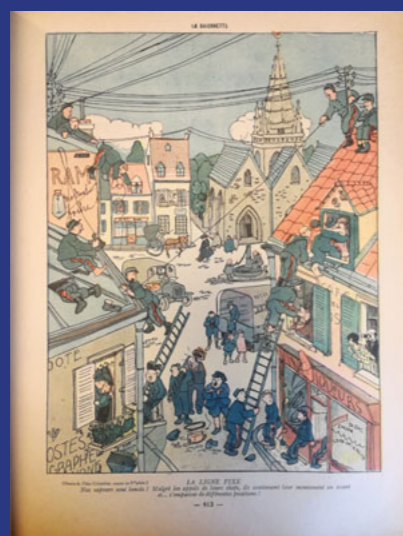
« La baïonnette » est un des titres les plus représentatifs de la presse satirique de la Première Guerre mondiale. C'est un hebdomadaire fondé le 23 janvier 1915 par Henri Maigrot, dit « Henriot », ancien

directeur du « Charivari ». Il est illustré de dessins réalisés par les grands dessinateurs humoristes de l'époque, comme Adolphe Willette, Guy Arnoux, Gus Bofa, ou encore Francisque Poulbot, et est imprimé sur un papier polychrome de bonne qualité. Chaque numéro porte sur une thématique particulière, toujours en rapport avec la guerre.

Il représente le quotidien des poilus, mais aussi, des soldats allemands, qui sont caricaturés et ridiculisés afin de soutenir le moral des soldats et des Français à l'arrière.



Journal La baïonnette, « cinéma de guerre », n°127, 6 décembre 1917, AMP – sous-série 39Z



Journal La baïonnette, n°104, 28 juin 1917, AMP – sous-série 39Z

